

Zeitschrift:	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
Herausgeber:	Comité central de la Croix-Rouge
Band:	24 (1916)
Heft:	11
Artikel:	Infirmières étrangères en séjour en Suisse
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-554117

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

on peut, sans trop de difficulté, improviser des hôpitaux dans les bâtiments scolaires, dans des fabriques, dans des baraqués, etc., en utilisant le mobilier de nos nombreux hôtels et hôpitaux qui remplit parfaitement le but désiré, comme nous l'avons vu en France et en Allemagne.....

.... Me voilà parvenu au terme de mon exposé. Est-ce que les observations faites et les déductions que nous en avons tirées sont bien celles qui s'adaptent à nos conditions et à l'organisation sanitaire de notre armée? Seul, l'état de guerre pourra l'affirmer avec certitude. Quoi qu'il en soit, un fait est certain: ce n'est pas l'organi-

sation extérieure qui joue le rôle le plus important, mais bien l'esprit dans lequel cette organisation sera appliquée et poursuivie. C'est seulement lorsque nous tous, du haut en bas, du chef de clinique et du directeur d'hôpital jusqu'au médecin de campagne, du colonel au lieutenant du service de santé, nous aurons donné, corps et âme, tout notre effort pour notre peuple et pour notre armée; c'est seulement alors que nous, médecins suisses, aurons accompli notre devoir et que nous pourrons, même si la guerre éclate, maintenir notre honneur.

(Tiré de la
Revue méd. de la Suisse romande.)



Infirmières étrangères en séjour en Suisse

Grâce à la généreuse initiative d'un comité à la tête duquel se trouve M^{me} Hoffmann (cons. fédéral), et à la bienveillance d'un grand nombre d'hôteliers, quelques centaines d'infirmières des pays belligérants ont pu faire en Suisse un séjour de repos.

Une cinquantaine d'infirmières suisses éprouvées par la guerre ont eu le même privilège. Toutes ces gardes-malades ont

fait cet été, dans différentes localités de notre pays, une cure de repos gratuite qui leur a permis de reprendre avec courage leur travail fatigant.

Notre cliché (ci-contre) représente un groupe de ces infirmières lors de leur réception au Parc des Eaux-Vives, par la section genevoise de la Croix-Rouge, le 30 juillet 1916.



La Serbie en guerre. 1914-1916

Par le froid (*Suite et fin*)

Moi aussi, je me recroqueville de mon mieux, et mon regard à moitié endormi erre sur les champs, sur les pâturages et les vignes de cette belle vallée fertile de Schumadija. Il fait encore sombre; un arbre où pendent des feuilles sèches passe, puis une maisonnette blanche; puis une guérite de gardevoie, éclairée par les lumières de la dernière voiture du train,

apparaît et passe aussi. Une angoisse indéfinissable me saisit en apercevant dans le lointain les montagnes Bukulja à l'air si sombre et sévère. Là-bas, au-delà de ces monts, je connais une verte couronne d'arbres, de forêts; je revois en pensée un tableau qui s'est gravé profondément dans mon cœur d'enfant. J'ai déjà une fois ressenti cette angoisse, il y a quel-